

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 35 (1943)

Rubrik: Compte rendu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTE RENDU

597^{me} séance. — Lundi 1^{er} février 1943. — Le président **M. André Mirimanoff** ouvre la séance à 20 h. 30. Les comptes rendus des deux séances précédentes sont adoptés.

Le président présente les planches illustrées offertes par **M. Ch. POLUZZI** de la Société mycologique. Au nom de la Société Botanique, le président accepte et remercie l'artiste.

MM. J. FAVRE et **J.-L. TERRETAZ** se font excuser.

RAPPORTS ADMINISTRATIFS POUR L'EXERCICE 1943:

RAPPORT DU PRÉSIDENT. — **M. A. Mirimanoff** lit le rapport suivant:

Mesdames, Messieurs,

L'activité de la Société Botanique de Genève au cours de l'année 1942 peut être résumée comme suit :

Décès: 1; démissions: 11; nouveaux membres: 3.

Il a été tenu huit séances, au cours desquelles vous avez entendu dix communications traitant de sujets variés.

Une séance a été consacrée à la mémoire de **Gustave BEAUVERD**, et à cette occasion les amis de notre regretté collègue ont pu exprimer les sentiments d'affection qu'ils ont toujours éprouvés à l'égard de notre serviteur inoubliable de la Botanique. A la séance de novembre vous avez entendu une conférence remarquable de notre collègue **W. SCHOPFER** de Berne qui a tenu par la présentation d'un travail en partie inédit à manifester son attachement à notre société.

Mesdames, Messieurs, votre président est parvenu à l'expiration de son mandat. En me retirant, je tiens à exprimer à mes collègues et amis du Comité l'expression de ma gratitude pour leur collaboration éclairée et bienveillante. En toute justice je devrais citer les mérites de chacun. Mes remerciements vont également aux chefs de course qui ont bien voulu, malgré les temps difficiles, organiser et exécuter avec succès le programme des herborisations. Je n'oublie pas **M. Ch. FELLER**, dont la collaboration fidèle devient traditionnelle.

Qu'il me soit permis, en terminant ce bref aperçu de souhaiter à mon successeur la même satisfaction que j'ai éprouvée à assurer

la marche d'une société où les sentiments d'amitié et d'estime réciproque rendent la tâche du président aussi facile qu'agréable. Je forme les vœux les plus sincères pour la prospérité de la société dirigée par un Comité où une sève nouvelle et vigoureuse suscitera la pousse de rameaux pleins de promesse. Souhaitons aussi que l'olivier soit du nombre.

RAPPORT DU DIRECTEUR DU BULLETIN. — **M. F. Chodat** souligne que le souci de sauvegarder la tenue scientifique du *Bulletin* entraîne un retard dans la parution du vol. XXXIV.

RAPPORT DU TRÉSORIER. — présenté par **M. J. Simonet**.
Les recettes s'élèvent à 1189 fr. 35 contre 2838 fr. 05 de dépenses, d'où un déficit de 1648 fr. 70. Notre fortune n'est plus que de 7536 fr. 36. Il s'agit d'obvier à une situation plus grave, par des restrictions adéquates ou un supplément de recettes à créer.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES. — **M. A. Lendner** donne lecture du rapport des vérificateurs (**M. A. LENDNER** et **M^{me} S. PERRIER**) qui approuve l'impeccable gestion du trésorier et le remercie au nom de la Société.

Soumis au vote de l'assemblée, ces rapports sont adoptés à l'unanimité et décharge est donnée au Comité sortant de charge.

ÉLECTION DU COMITÉ POUR 1943. — **M. H. EVARD** retenu à l'étranger par les circonstances, on procède au renouvellement du Comité par vote au bulletin secret. Le nouveau Comité est constitué comme suit:

Président: **M. Charles BÆHNI**.
Vice-président: **M. Philippe DE PALÉZIEUX**.
Directeur du *Bulletin*: **M. Fernand CHODAT**.
Trésorier: **M. Jean SIMONET**.
Vice-trésorier: **M. Raymond WEIBEL**.
Secrétaire-rédacteur: **M^{lle} Paule GOUTALAND**.
Vice-secrétaire : **M. Henri EVARD**.
Membre adjoint : **M. Jules FAVRE**.

ÉLECTION DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES. — Sont élus **M. A. LENDNER** et **M^{me} S. PERRIER**.

M. CHODAT communique que l'Herbier Beauverd a été acquis par l'Etat et sera intercalé dans l'Herbier Boissier.

M. A. MIRIMANOFF, Président, sortant de charge, félicite le nouveau président **M. Ch. BÆHNI**, celui-ci remercie son prédécesseur.

M. Ch. BÆHNI informe la Société de la campagne de propagande entreprise par l'Association pour la création et l'entretien de réserves naturelles (Vessy, boucle du Rhône à Cartigny, etc.) et sollicite un vote de principe assurant cet organisme de l'appui de la Société botanique. L'assemblée défère au vœu du président. Suit une dis-

cussion à laquelle prennent part MM. Ch. BÆHNI, F. CHODAT, A. MIRIMANOFF et Ed. THOMMEN.

Séance levée à 21 h. 35. 19 présences : MM. A. Mirimanoff, Ch. Bæhni, F. Chodat, J. Simonet, R. Weibel, A. Zimmermann, M^{mes}, M^{lle} L. Marraccini, A. Mirimanoff, S. Perrier, C. Weber, MM. R. Cortési, A. Dolivo, A. Duperrex, B.-P.-G. Hochreutiner, Ch. Larderaz, A. Lendner, Ph. de Palézieux, Ed. Thommen.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

598^{me} séance. — Lundi 15 février 1943. — Le nouveau président M. Ch. Bæhni ouvre la séance à 20 h. 15.

NOTE SUR LE SETARIA VIRIDIS (L.) ET SA CULTURE DANS LE CANTON DE GENÈVE, par M. J.-L. Terretaz.

Le *Setaria viridis* P. B. est connu comme mauvaise herbe dans toute l'Europe, l'Asie et l'Afrique du Nord. La littérature, peu précise, semble indiquer quelques essais de culture de cette Graminée. Mais l'agriculture genevoise dans son effort de guerre a mis en honneur le *Setaria viridis*. Des essais furent entrepris sur le Canton dès 1939 et jusqu'en 1942, notamment à Sierne (commune de Veyrier). Cette culture complémentaire s'avère intéressante, tant par le peu de soins qu'elle demande que par les résultats qu'elle fournit.

M. TERRETAZ présente des clichés chromophotographiques.

A la suite de cet exposé M. A. BECHERER fait remarquer que *Setaria viridis* est introduit également en Amérique du Nord et cela en maints endroits.

LES FOURMIS DÉCOUPEUSES DE FEUILLES ET LEURS JARDINS DE CHAMPIGNONS. — M. Ph. de Palézieux parle de quelques espèces de fourmis du Brésil, en particulier des « Atta » nommées par les indigènes « Saubas » connues et étudiées depuis 1847 par BATES, BELT, IHERING, MØLLER et enfin par deux compatriotes A. FOREL et J. HUBER ! Ces fourmis sont connues par leurs dévastations, elles coupent les feuilles des arbres pour en faire des couches à champignons dans des nids très surveillés et cultivés par des ouvrières-jardinières.

M. DE PALÉZIEUX passe en revue leurs habitudes, récolte, nourriture exclusive, leurs écuries à cloportes et autres insectes, tenus en esclavage, puis la manière dont le vol nuptial a lieu et ensuite toutes les vicissitudes d'une femelle fécondée pour mener à bien une nouvelle fourmillière. Pour finir, il mentionne les essais du gouvernement brésilien pour aider les cultivateurs dans la lutte contre les « Saubas », empêchant, dans bien des endroits, les cultures d'arbustes introduits et surtout d'arbres fruitiers.

Preennent part à la discussion : MM. Ch. BÆHNI, R. CORTÉSI, J. SIMONET et M^{me} MULLER-ROSSELET.

ORIENTATION NOUVELLE DES RECHERCHES SUR L'ASSIMILATION DU CARBONE. — M. F. Chodat.

Le conférencier fait allusion aux réserves de gaz carbonique disponible pour la photosynthèse ; elles ne sont pas illimitées et il existe un « plafond » de l'activité photosynthétique à la surface du globe. Les expériences faites avec une lumière interrompue (scintillante) ont mieux mis en évidence la réaction de BLACKMANN, phase de la photosynthèse qui se déroule à l'obscurité. Les plantes aquatiques, dépourvues de cuticule, montrent une courbe bimodale d'assimilation du carbone ; les plantes aériennes munies d'une cuticule qui absorbe les rayons ultraviolets montrent une courbe unimodale ; les substances du revêtement épidermique arrêtent les radiations ultraviolettes et réduisent l'activité physiologique due à ses ondes. Quelques progrès de la chimie de la chlorophylle sont mentionnés ; le pigment vert doit être assimilé à un holoferment, dont l'apoferment protidique commence seulement à être connu. Le sort du carbone du gaz carbonique est mieux compris depuis que l'on a employé l'isotope radioactif du carbone : la première phase de fixation se ferait sous forme de carboxyle ; au cours d'une deuxième phase la réduction s'opère et le carbone passe directement au sucre sans étape intermédiaire d'aldéhyde formique. La photosynthèse étudiée chez les bactéries à chlorophylle a permis de généraliser le schéma de la réduction et de l'appliquer dans des cas où ce n'est plus l'oxygène qui fonctionne comme accepteur.

Preennent part à la discussion : MM. Ch. BÆHNI et R. CORTÉSI.

La séance levée à 22 h. 15 comptait 19 assistants : MM. Ch. Bæhni, F. Chodat, Ph. de Palézieux, J. Simonet, M^{mes}, M^{lles} L. Marraccini, A. Martin, S. Perrier, V. Pfister, H. Rosselet, S. Vautier, Cl. Weber, MM. A. Correvon, R. Cortési, A. Duperrex, C. Fellhauer, Ch. Feller, J.-L. Terretaz, M. Zalokar.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

599^{me} séance. — Lundi 15 mars 1943. — La séance est ouverte à 20 h. 40 par M. Ch. Bæhni, président. Les deux comptes rendus sont adoptés, après lecture. Le Président félicite M. B.-P.-G. HOCHREUTINER à l'occasion de son 70^{me} anniversaire. Le jubilaire remercie, très touché de l'hommage.

POILS DE MALVACÉES DANS LA BILE. — M. R. Cortési.
A l'examen, ces poils sont ceux d'une fleur de guimauve. Très cutinisés, ils ont échappé à l'action des divers sucs qu'ils ont rencontrés avant d'arriver à la bile. Ces poils se présentent comme une substance de déchet qui sera libérée par le canal cholédoque ou tout autre moyen. M. CORTÉSI souligne la fragilité des productions épidermiques des plantes. Pour éviter ces accidents il est prudent de filtrer les infusions avec du papier-filtre puisque ces poils révèlent l'inaltérabilité de la cutine.

Prendent part à la discussion : MM. Ch. BÆHNI, F. CHODAT, A. MIRIMANOFF et M^{me} ROSSELET.

FLORA CARNIOLICA. — Après avoir rendu hommage à la mémoire d'Alphonse PAULIN, l'explorateur de la Flore de Carniole, M. M. ZALOKAR, à l'aide de beaux clichés, passe en revue les divers éléments de cette flore qui mettent en relief les caractères de cette flore en fonction de la géologie et du climat.

M. F. CHODAT signale l'intérêt que présenterait une étude comparative et critique des flores illyrique et helvétique.

LES BOURGEONS DES ANGIOSPERMES DE LA FLORE SUISSE. — M. R. Cortési et M^{lle} Cl. Weber proposent un « Essai de détermination et de classification des bourgeons des plantes ligneuses de la flore suisse ». Après une définition des principes de leur méthode et une démonstration des croquis des principales espèces, ils démontrent les avantages d'une « Clef » permettant la détermination par les bourgeons.

MM. Ch. BÆHNI, R. CORTÉSI et F. CHODAT prennent part à la discussion qui suit.

UN GENRE NOUVEAU DE LILIACÉES DÉDIÉ PAR HERTER A GUSTAVE BEAUVERD. — M. Ch. Bæhni. Le travail a paru *in extenso* dans Boissiera, vol. VII, p. 505 (1943).

MODIFICATION DES STATUTS. — Le comité propose de modifier l'article 12 des statuts en ajoutant après les mots : « Elle possède un fonds de réserve » les mots : « du montant de 5000 francs ». M. F. CHODAT qui n'avait pu assister à la réunion du comité s'oppose à cet amendement ; il estime que le Comité devrait être autorisé à fixer le plafond du capital inaliénable en fonction des besoins. M. Ed. THOMMEN propose de renvoyer la question au Comité aux fins d'un nouvel examen. Cette proposition est adoptée.

La séance est levée à 22 h. 35. 27 participants : MM. Ch. Bæhni, F. Chodat, Ph. de Palézieux, J. Simonet, R. Weibel, M^{me}, M^{lles} L. Marraccini, A. Mirimanoff, S. Perrier, M.-M. Rosselet, S. Vautier, Cl. Weber, P. Weibel, MM. M. Barbey, R. Cortési, A. Duperrex, Ch. Feller, C. de Friesen, B.-P.-G. Hochreutiner, A. Lendner, A. Mirimanoff, N. Perakys, J.-L. Terretaz, Ed. Thommen, G. Weber, M. Zalokar, A. Zimmermann.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

600^{me} séance. — **Lundi 12 avril 1943.** — La séance est ouverte à 20 h. 30 par le Président. Les deux derniers comptes rendus sont adoptés sans modification.

NOUVEAUX MEMBRES ACTIFS. — M. H.-R. Landoldt, d'Ennetbaden présenté par MM. Ch. BÆHNI et R. WEIBEL et M. Jean Bugnon de Genève, présenté par MM. Ph. DE PALÉZIEUX et J.-L. TERRETAZ.

Le président annonce le décès de M^{lle} Claire BEAUVERD, fille de notre ancien secrétaire et prie l'assemblée de se lever en signe de deuil.

REMARQUES SUR LA LACUNE TESSINOISE ET SUR QUELQUES AUTRES POINTS DE LA PHYTOGÉOGRAPHIE DU VERSANT MÉRIDIONAL DES ALPES. — Dans son exposé M. A. Becherer reprend la question de la « Lacune tessinoise, ». Il rend hommage à la mémoire de Paul CHENEVARD (1839-1919), dont les idées n'ont pas trouvé la publicité méritée. Si le Tessin est aujourd'hui assez bien connu au point de vue floristique, on est mal informé sur ses parties limitrophes occidentales, les vallées italiennes d'Ossola (bassin de la Tosa), avec ses vallées principales, le Val Antigorio et le Val Formazza. L'exploration de ces vallées fut entreprise, il y a 40 ans, par Emilio CHIOVENDA (1871-1941) qui s'était proposé d'écrire une *Flore des Alpes lépontines occidentales*. Malheureusement, trois parties seulement de cette flore ont paru jusqu'à présent (Bibliographie, Ptéridophytes, Gymnospermes).

M. BECHERER signale les principales découvertes faites, depuis 1900, dans les vallées ossolanes et montre pour plusieurs d'entre elles que les trouvailles dues à Chiovenda et à ses collaborateurs ainsi qu'à des botanistes suisses (SCHROETER, RIKLI, BINZ, DUEBY, BECHERER) comblent la « lacune ossolane ». Très probablement, et comme cela a été constaté, dans le temps, pour le Tessin, les Alpes d'Ossola ne sont nullement pauvres, mais leur flore n'est, en réalité, que trop peu connue. M. BECHERER exprime l'espoir que les riches matériaux réunis par CHIOVENDA et se trouvant actuellement à Bologne pourront être utilisés.

Pour terminer, il parle des relations de la flore pennine (Valais, Aoste) avec celle des Alpes Graies orientales, tout en regrettant que l'excellente flore de M. Lino VACCARI (Catalogue raisonné des plantes vasculaires de la vallée d'Aoste) n'ait pas été achevée.

MM. Ch. BÆHNI et F. CHODAT prennent part à la discussion.

QUELQUES PLANTES DES CHAMPS ET DES FORETS. — J.-L. Terretaz.

La formation et l'existence de ces deux groupes d'associations ne demandent pas de conditions trop précises. En effet, leur présence sous notre climat varié, prouve que jusqu'à 2500 mètres d'altitude ils peuvent parfaitement s'adapter à la plupart des terrains. Le polymorphisme de ces associations est la résultante de cette adaptation et la nécessité, pour nous, d'examiner succinctement quelques-unes de leurs formes.

1. La Mégaphorbiée : Ce groupement de hautes herbes forme la transition entre la flore des eaux et des marais et celle des champs et des forêts. Généralement, la mégaphorbiée habite de petits espaces réfugiés au creux des vallons.

2. Les Pinacées : Les quelques Pinacées (*Pinaceae*) forment le plus souvent des colonies presque pures sauf l'Épicéa qui se trouve

mélangé au hêtre et l'arole voisinant avec le mélèze. Le sol des forêts de pinacées est acide.

L'arbre le plus important des forêts de notre région montagneuse est l'épicéa (*Picea Abies* (L.) Karsten).

Le sapin (*Abies alba* Miller) est un arbre de montagne du Midi. Il affectionne les terrains calcaires ou ardoisés, les versants ombreux et évite un sol trop aride.

L'arole (*Pinus Cembra* L.) contraste avec le mélèze (*Larix decidua* Miller), et a quelque chose qui rappelle la végétation des époques géologiques antérieures.

Le pin-à-crochet (*Pinus Mugo* Turra) forme de petites forêts sur les tourbières et les rochers du Jura et des Alpes.

Le pin sylvestre ou daille (*Pinus silvestris* L.) forme aussi quelques forêts et se rencontre un peu partout sur le territoire.

Il faut aussi signaler, quoique n'étant pas une pinacée, l'érable de montagne ou sycomore (*Acer Pseudoplatanus* L.) qui monte très haut dans l'intérieur de la forêt de pinacées. On le trouve d'ordinaire au bord des forêts, dans les enfoncements et les vallons abrités.

3. La forêt mélangée épicéa (*Picea Abies* L. Karsten) et hêtre (*Fagus silvatica* L.) : On rencontre fréquemment ce type chez nous, les deux espèces sont mélangées en toutes proportions. Disons à ce propos que l'exposition du terrain influe sur la composition de la forêt. Le sapin supporte l'ombre, le hêtre un peu moins, l'épicéa est héliophile mais les pins encore plus. En réglant par des coupes judicieuses la densité de la forêt, on obtient un reboisement naturel de l'essence désirée. Les forêts mélangées sont du reste plus plantureuses.

4. La hêtraie - le hêtre (*Fagus silvatica* L.) : La hêtraie s'étend surtout sur le flanc sud de nos montagnes. Elle entoure les massifs de nos Alpes centrales sans toutefois y pénétrer.

5. La forêt du Plateau - *Querceto-Carpinetum* : La forêt qui recouvre le Plateau suisse est formé principalement par le chêne à fleurs pédonculées (*Quercus Robur* L.) et le charme (*Carpinus Betulus* L.). Le chêne à fleurs sessiles (*Quercus petraea* Lieblein), moins fréquent que le précédent, se rencontre surtout sur la lisière du Jura méridional et dans la Vallée du Rhône. Les deux autres chênes de notre pays, chêne chevelu (*Quercus Cerris* L.) et chêne pubescent (*Quercus pubescens* Willd.) se rencontrent, l'un dans le Tessin méridional, l'autre sur les parties arides du Jura et au sud du territoire.

6. La châtaigneraie : Le châtaignier (*Castanea sativa* Miller) ne forme vraiment forêt qu'au Tessin.

7. Le rhodo-vaccinietum : Cet ensemble formé de sairelles (*Vaccinium* L.) et du rhododendron ferrugineux (*Rhododendron ferrugineum* L.) en proportions très variables s'installe sur les sols acides et suffisamment humides. Il forme parfois le sous-bois de la forêt de Pinacées, surtout de l'arole et du mélèze. Nous pourrions lui adjoindre la bruyère (*Calluna vulgaris* L. Hull), le rhododendron

hérissé (*Rhododendron hirsutum* L.) vivant presque exclusivement sur le calcaire fait bande à part.

8. Le graminetum : Sous ce vocable nous grouperons tous les champs, pâturages et prairies, lieux où prédominent les graminées (*Gramineae*). L'étendue et la diversité de ce domaine sont si grandes qu'il faudrait faire des distinctions entre certaines formes fort dissemblables ; par exemple :

Prairies mésophiles : Arrhénathéraie avec prédominance de *Arrhenatherum elatius* (L.) Presl, agrostidaie avec *Agrostis capillaris* L., *Festuca pratensis* Hudson, *Holcus lanatus* L., *Trisetum flavescens* (L.) P. B., *Lolium perenne* L., *Poa pratensis* L., *Poa trivialis* L., *Cynosurus cristatus* L., *Dactylis glomerata* L., *Anthoxanthum odoratum* L., etc.

Prairies xérophiles : *Koeleria cristata* (L.) Persoon *ssp. gracilis* (Pers.) A. et G., *Bromus erectus* Hudson, *Festuca ovina* L., *Koeleria vallesiana* (Honkeny) Bertol., *Nardus stricta* L., *Festuca rubra* L., *Agrostis capillaris* L., *Briza media* L., etc. Les prairies xérophiles auxquelles nous joindrons la garide, forment la transition entre la flore des champs et des forêts et celle des éboulis et des rochers. Il est même à remarquer que bien souvent ces prairies sèches ont une humidité réelle bien inférieure à celle des éboulis et des rochers.

La flore accessoire des champs et des forêts est aussi variée que les milieux qu'elle occupe. Elle est régie principalement par le climat créé par le milieu ; il faut cependant remarquer que certaines forêts de sapin et de hêtre, trop denses et trop sombres, n'acceptent aucune autre végétation de phanérogames.

Au point de vue géologique, nous pouvons dire que les terrains porteurs de champs et de forêts appartiennent à toutes les formations. La flore de l'époque tertiaire ayant été détruite par les glaces, il faut considérer que la flore actuelle s'est répandue depuis. Avant l'apparition de l'homme dans nos contrées, la forêt était la forme normale de la végétation et c'est au travail humain que les champs doivent leur existence. H. CHRIST dans sa flore de la Suisse écrivait « les ondes de nos céréales, l'émail de nos prairies, couvrent aujourd'hui la tombe des anciennes forêts helvétiques ». Il faut ajouter que les causes de transformation de notre flore sont très nombreuses et qu'elles évoluent sans cesse.

D'excellents clichés en couleurs agrémentent cette causerie.

L'heure avancée ne permet pas à M. Ed. THOMMEN de présenter autrement qu'en hâte les feuilles d'*Arum maculatum*, L. subf. *maculatum* Ducommun, rare dans le bassin genevois.

M. Ph. DE PALÉZIEUX donne un bref exposé des herborisations projetées.

M. C. DE REGEL rappelle le cinquantenaire de la mort du savant Alph. de Candolle.

La séance est levée à 22 h. 25. 19 participants : MM. Ch. Bæhni, F. Chodat, Ph. de Palézieux, J. Simonet, R. Weibel, M^{mes}, M^{lles} M. Dubugnon, L. Marraccini, S. Perrier, V. Pfister, H. Rosset,

S. Vautier, MM. A. Becherer, J. Bugnon, A. Duperrex, Ch. Feller, A. Lendner, C. de Regel, J.-L. Terretaz.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

601^{me} séance. — **Lundi 17 mai 1943.** — La séance est ouverte à 20 h. 20 par le président. Le compte rendu d'avril est adopté sans modification.

QUELQUES ESPÈCES D'OMYGENA. — M. J. Favre nous parle d'*Omygena equina*, petit champignon ascomycète voisin de certaines Tubéracées. Une autre espèce, l'*Omygena corvina*, se développe sur les plumes et les poils en putréfaction. Il a été trouvé une fois en Suisse au cours d'un siècle, sur un chapeau de feutre. Il peut aussi se présenter sur les boules régurgitées par les hiboux. Enfin l'*Omygena arietina*, décrit par FISCHER, de Berne, a été observé une seule fois sur les cornes d'un bélier vivant, à Davos. Cette découverte est intéressante parce qu'elle nous met sur la voie d'une transition d'ordre biologique avec les Gymnoascacées qui sont strictement parasites.

M. A. LENDNER félicite M. BÆHNI de sa nomination comme directeur du Jardin Botanique. Notre président remercie et espère ainsi être encore plus utile à la Société botanique.

FORME NOUVELLE DE PRÉFLORAISON : DÉVELOPPEMENT DE LA FLEUR CHEZ L'ANTHOCERCIS (SOLANÉE). — M. Ch. Bæhni, à l'aide de dessins démontre qu'à aucun moment la corolle n'est fermée, le bouton n'existe pas. D'où la question, les plantes australiennes n'ont-elles pas besoin de se défendre contre les insectes ?

QUELQUES MARRONNIERS PEU CONNUS permettent à M. R. Weibel d'attirer notre attention sur: *Aesculus hybrida* D. C., *A. octandra* Marsh (= *A. flava* Ait.), *A. Pavia* L. (= *Pavia rubra* Poir.), *A. Hippiocastanum* L. F. flore pleno Lemaire, dont le premier se trouve dans la propriété Rigot, à Varembe, et avait déjà été décrit en 1813 par de Candolle.

L'exposé est accompagné de rameaux de ces quatre arbres.

M. Ph. DE PALÉZIEUX annonce qu'un groupe de membres de la Société (MM. E. BERTRAND, Ph. DE PALÉZIEUX, J.-L. TERRETAZ, Ed. THOMMEN et M^{lle} Cl. WEBER) surveillera, de six en six semaines, les environs de Verbois et l'ancienne boucle du Rhône à Cartigny.

NOMINATION D'UN NOUVEAU VICE-SECRÉTAIRE. — M. H. Evard, retenu au delà des frontières, donne sa démission du Comité. M^{lle} Claude Weber accepte la fonction de vice-secrétaire en remplacement. Sa nomination a lieu par acclamation.

La séance est levée à 21 h. 05. 18 assistants suivaient les exposés : MM. Ch. Bæhni, Ph. de Palézieux, J. Simonet, R. Weibel, M^{mes}, M^{lles} L. Marraccini, S. Perrier, H. Rosselet, Cl. Weber, P. Weibel

MM. A. Becherer, J. Bugnon, R. Cortési, A. Dolivo, J. Favre, C. de Friesen, A. Lendner, A. Zimmermann.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

602^{me} séance. — **Lundi 21 juin 1943.** — La séance est ouverte à 20 h. 30 par le vice-président M. Ph. de PALÉZIEUX qui annonce l'excursion dirigée par M. F. CHODAT pour les 17 et 18 juillet et avise les membres que le Comité a voté une allocation de 25 francs destinée à la réserve de Vessy. Après lecture, le compte rendu de mai est adopté.

POLYGONATUM MULTIFLORUM (L.) ALL. FORMA RAMOSUM (DÆLL). — Trouvé le 26 mai 1943 par M. A. Zimmermann, au lieu dit les Rouges, au-dessus du village de Chésereux, à une altitude de 750 m. Station d'une douzaine de hampes, hautes de 0,90 à 1 m.

Décrit pour la première fois, sous le nom de *Convallaria multiflora* L. var. *ramosa*, par DÆLL, auteur de la flore du Grand-Duché de Bade : *Fl. Bad.* 1, p. 384 (1857). DÆLL indique cette forme de la forêt dite « Wehrstesser Wald » près Liptingen (Bade) où elle a été récoltée par le botaniste de STENGEL. C'est une forme très ramifiée, à rameaux feuillés portant des inflorescences feuillées. Ce n'est pas une race, mais plutôt une monstruosité. La forme n'est pas connue dans d'autres localités en Allemagne. Elle n'est pas signalée pour la France, et elle n'était pas connue de la Suisse ; sa découverte dans le Jura vaudois constitue la première station suisse.

LES ARBRES DE NOS PARCS ET PROMENADES. — La conférence de M. E. Bois, chef du service des Parcs et Promenades de la Ville de Genève peut être résumée comme suit :

Les arbres de nos promenades publiques ont toujours intéressé très vivement les habitants de la ville ; il est donc utile de pouvoir exposer ce sujet en détail, c'est une question compliquée et peu connue. Les plantations d'arbres dans les villes sont placées dans des conditions si difficiles au point de vue de la végétation, qu'il est étonnant de les voir prospérer aussi bien. Parmi les principales causes de dépérissement, signalons :

1^o Les fouilles répétées faites par les divers services publics très près des arbres et qui mutilent toutes les racines (ex. mort des arbres de l'avenue de Châtelaine).

2^o Les émanations de gaz d'éclairage qui sont fréquentes, empoisonnent le sol pendant plus de 8 à 10 ans. Les racines atteintes deviennent violettes.

3^o Les poussières chargées de résidus d'essence et d'huile forment des dépôts sur les feuilles et empêchent l'assimilation, étouffant peu à peu la plante.

4^o Les sols mauvais, imperméables ; les revêtements en matière imperméables.

5° Les difficultés d'arrosage, les tailles trop fréquentes, les actes de vandalisme (gens arrachant ou coupant entièrement l'écorce des jeunes arbres).

6° Les accidents causés par des camions qui cassent un arbre ou en arrachent une partie.

7° Les parasites du sol, ceux des branches et du feuillage. Les plus dangereux sont ceux des ormes dont le tronc et les branches sont attaqués par le *Graphium ulmi*, les feuilles par les *Galerucella luteola* et les troncs par les *scolytes*. Il est juste de faire remarquer que les scolytes n'attaquent généralement que les arbres en mauvaise santé.

C'est cependant le *Graphium ulmi*, maladie causée par une bactérie, qui est l'ennemi le plus dangereux car il fait sécher des millions d'ormes dans le monde entier depuis 40 ans. A Bâle, en 20 ans, c'est plus de mille ormeaux qui ont séché. Il n'existe aucun remède quelconque et les savants en sont encore au stade des expériences de laboratoire. Par contre, la lutte contre les Galéruques est au point et se fait avec des poudres roténonées, lorsque les larves commencent à se développer et avant qu'elles ne soient trop grosses. C'est le moment où elles sont le plus sensibles. Depuis 10 ans, nous avons essayé une variété d'orme : *Ulmus pumila*, ou orme de Sibérie, lancé par une maison italienne et qui a été jusqu'ici d'une très grande vigueur. Cependant, 10 années ne suffisent pas, lorsqu'il s'agit d'arbres, pour nous permettre de tirer des conclusions absolues sur la résistance de la variété aux attaques de la maladie.

Les tilleuls sont attaqués par un acarien, l'araignée rouge appelée aussi la grise qui se développe à partir du débourrement des jeunes feuilles, les piquent et les font jaunir dès le mois de juillet. La lutte avec les huiles d'antracène paraît intéressante, mais jusqu'ici, les municipalités intéressées ont reculé devant les dépenses à engager à ce sujet.

Les pucerons attaquent volontiers les bouleaux et les jeunes arbres, ils sont détruits facilement par les insecticides modernes.

L'arrosage des jeunes arbres est souvent difficile, mais il est nécessaire pendant les premières années qui suivent la plantation et lorsqu'il y a des périodes de sécheresse prolongée. Divers systèmes ont été employés, en particulier l'arrosage par drains souterrains qui donnent de bons résultats.

Le choix des essences a une grande importance et le conférencier en donne une liste très complète que nous ne pouvons pas reproduire ici en entier. Il insiste sur les mérites ou les défauts des différentes espèces. Certains arbres excellents dans un parc, ne conviennent pas pour la plantation des avenues dans les villes, car il leur faut un sol engazonné et le calme des jardins.

Pour les plantations dans les villes, les essences les meilleures sont les suivantes :

Acer pseudo-platanus, *A. platanoïdes*, *A. campestre*, etc. Les *A.*

Negundo et ses variétés ; *A. monspessulanum*, *Reichenbachii* (pourpre), seront réservés aux parcs.

Aesculus Hippocastanum, ou marronnier d'Inde, est un bel arbre, mais les enfants le mutilent en arrachant les marrons en automne ; on cherche à le remplacer par les variétés *A. H. flore pleno* et *A. H. rubicunda* qui ne donnent pas de fruits ou très rarement. *Betula alba* et ses variétés sont à planter dans le gazon, par exemple au bord des routes dans la campagne, mais pas sur des trottoirs cimentés. Un essai de plantation en avenue a été fait au parc de La Grange où les arbres sont plantés par groupes de trois.

Les *Carpinus Betulus* ou charmilles, donnent élevés en arbres-tiges, des sujets qui poussent lentement et ne deviennent jamais trop volumineux, ce qui est précieux dans les rues de faible largeur. D'autre part, ils se taillent facilement.

Les *Celtis australis* et *occidentalis* sont parmi les meilleures essences pour les plantations dans les villes, mais on ne les rencontre pas plus loin que la Suisse romande, le climat de la Suisse alémanique est déjà trop rigoureux, car le *Celtis* est un arbre méridional. Sa culture est délicate jusqu'au moment où sa tête est formée, ensuite il résiste aux plus grands froids. On le rencontre dans tout le midi et son nom français est « Micocoulier ».

Le frêne, *Fraxinus excelsior*, commun dans nos taillis et nos haies, n'est pas à recommander dans les villes, par contre il serait bon au bord des routes de campagne. Le *F. ornus*, ou frêne à fleurs est superbe au printemps dans les jardins où il est trop peu connu. Il en est de même pour les *Gleditschia triacanthos* et *inermis*, le *Cercis Siliquastrum* (arbre de Judée), le *Fagus sylvatica* (hêtre commun) et ses variétés admirables mieux à leur place au milieu des grandes pelouses. Il en est de même du tulipier (*Liriodendron tulipifera*) qui est un arbre admirable en automne et du *Paulownia imperialis* dont le bois est cassant, mais la floraison mauve splendide au printemps.

Par contre le peuplier d'Italie (*Populus pyramidalis*) est très robuste, spécialement dans les lieux légèrement humides. Le *Platanus orientalis* se prête à la taille, mais devient un arbre majestueux lorsqu'il peut se développer librement. Parmi les essences appréciées, signalons : *Pterocarya caucasica*, ou noyer du Caucase, *Robinia Pseudacacia Bessoniana*, *Tilia argentea*, *T. pendula*, *T. dasystyla* et *T. platyphyllos* (tilleul de Hollande), etc.

Les sorbiers ou alisiers ne sont pas très robustes chez nous et les *Sophora*, *Zelkova crenata*, *Virgilia lutea*, *Ehretia macrophylla*, *Catalpa*, *Cedrela sinensis*, *Ailanthus globulosa*, sont tous des arbres qui seront mieux à leur place dans un jardin que le long des trottoirs de nos villes.

M. E. BOIS souligne l'intérêt qu'il porte à nos plantations. C'est toujours avec regret qu'il doit se décider à arracher un arbre au sujet duquel il n'existe plus aucun espoir et il ne le fait que lorsqu'il n'y a plus aucune autre possibilité.

Cependant, le nombre de nos arbres augmente et il nous signale

que pour les cinq dernières années seulement, il a été planté 190 arbres de plus qu'il n'en a été arraché. C'est dire que notre patrimoine en grands arbres s'enrichit sans cesse. Les nouvelles plantations envisagées prochainement augmenteront ces chiffres dans de très fortes proportions.

Il est regrettable qu'un public plus nombreux n'ait pas suivi le conférencier. MM. A. BÆHNI, A. MIRIMANOFF, Ph. DE PALÉZIEUX et M^{me} H. ROSSELET alimentèrent la discussion.

M. E. BOIS vivement remercié, le vice-président lève la séance à 22 h. 20. 19 assistants : MM. Ph. de Palézieux, F. Chodat, J. Simonet, R. Weibel, M^{lle} Cl. Weber, M^{mes}, M^{lles} H. Dubugnon, A. Martin, L. Marraccini, S. Perrier, V. Pfister, H. Rosselet, MM. A. Aubert, E. Bois, J. Bugnon, Ch. Feller, Larderaz, A. Mirimanoff, J.-L. Terretaz.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

603^{me} séance. — Lundi 18 octobre 1943. — Séance ouverte à 20 h. 40 par le président, qui présente M. J. Dumonthay, chef de culture maraîchère de l'École cantonale d'horticulture de Châtelaine et salue la présence de M. Anken, chef du Département de l'Agriculture.

LA CULTURE DES PORTE-GRAINES DANS LE CANTON DE GENEVE. — Après avoir fait l'historique de l'évolution de la culture maraîchère qui se trouve dans des conditions difficiles depuis 1914, M. J. DUMONTHAY signale le groupement réalisé par M. ANKEN entre marchands grainiers et cultivateurs dès 1940, pour aboutir en 1941 à la préparation des graines et à une vente rémunératrice en 1942. On cultive surtout les poireaux, les petits oignons, les choux, les carottes, les bettes à carde. Certaines conditions météorologiques sont nécessaires. Deux types de culture sont à envisager : 1^o culture de graines à sélection commerciale qui s'est répandue et 2^o culture de graines à sélection d'origine, peu développée actuellement. Certaines difficultés sont à considérer, en particulier le métissage. Le traitement des graines après la récolte demande aussi des soins. Des échantillons sont prélevés pour le contrôle.

De chaleureux remerciements sont adressés par le président au conférencier qui a illustré son exposé de magnifiques exemplaires de culture provenant de Châtelaine.

BREVES REMARQUES SUR LES GARANTIES SCIENTIFIQUES QUI DOIVENT ASSURER LE RENOUVELLEMENT DE CETTE BRANCHE DE NOTRE ÉCONOMIE NATIONALE. — M. F. Chodat complète l'exposé précédent en traitant des points suivants :

1^o Problème de la concurrence ; 2^o sélection acquise ; 3^o typification ; 4^o connaissances indispensables pour mener à chef une

culture : a) cycle vital de la plante ; b) fécondation ; c) faculté pour la plante de s'hybrider.

Certaines précautions sont à prendre pour conserver la pureté du type. On peut diagnostiquer les chances de stabilité des variétés cultivées.

M. CHODAT remercié, M. ANKEN prend la parole et félicite les promoteurs de l'idée d'établir la collaboration entre maraîchers et hommes de science. Une association entre producteurs et techniciens indépendante de l'Etat est à souhaiter.

Preennent encore la parole en une discussion nourrie MM. F. CHODAT, J. DUMONTHAY, COMTE, DESPRÉS, Ch. BÆHNI et DESHUSSES.

Séance levée à 22 h. 20. 38 participants.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

604^{me} séance. — **Lundi 15 novembre 1943.** — M. Ph. de Palézieux, vice-président, ouvre la séance à 20 h. 25, le président étant excusé pour cause de service militaire. Les deux derniers comptes rendus sont adoptés.

NOUVEAUX MEMBRES ACTIFS. — M. Pierre Nobécour, de Grenoble, présenté par MM. F. CHODAT et Ch. BÆHNI, et M. Aloïs Duperrex, de Genève, présenté par M. Ph. DE PALÉZIEUX et M^{lle} P. GOUTALAND, tous deux reçus par le Comité.

ROLE DE LA VITAMINE B₁, DANS LA VIE D'UNE LEVURE. — M^{lle} Ch. Dalphin résume de façon succincte son travail qui paraît *in extenso* dans le présent *Bulletin*. Soulignons la conscience et la minutie des expériences réalisées.

HERBORISATIONS DANS L'ENGADINE. — M. Ph. de Palézieux nous entraîne, au cours de ses nombreuses excursions aux Grisons, à des observations judicieuses ; il mentionne quelques plantes rares et l'instabilité de la floraison en haute altitude.

Des clichés agrémentent l'exposé égayé de remarques gastronomiques.

PRÉSENTATION DE PLANTES : ARACHIS HYPOGÆA EN CULTURE SUR EAU, par M. A. Mirimanoff — Intéressant résultat des travaux conduits dans la serre du Parc Bertrand. Les fruits, avec un minimum de sable, placés sur la grille au moment nécessaire parviennent à maturité.

Le vice-président lève la séance à 21 h. 45. 22 assistants : MM. Ph. de Palézieux, F. Chodat, J. Simonet, R. Weibel, M^{lle} Cl. Weber, M^{mes}, M^{lles} Ch. Dalphin, L. Marraccini, A. Montandon, S. Perrier, V. Pfister, S. Vautier, MM. A. Becherer, J. Bugnon, R. Cortési, A. Duperrex, J. Falk, A. Lendner, P. Martin, A. Mirimanoff, Ed. Thommen, A. Zimmermann.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

605^{me} séance. — **Lundi 6 décembre 1943.** — Toujours mobilisé,

le président est remplacé par M. Ph. de Palézieux qui ouvre la séance à 20 h. 30. Après lecture, le compte rendu de la séance est adopté.

NOUVEAUTÉS DANS L'ORGANISATION DES SERVICES BOTANIQUES DE GENÈVE. — M. F. Chodat nous entretient des modifications administratives survenues à la suite d'une convention passée entre la Ville de Genève, l'Etat et l'Université.

1° L'Herbier Boissier est confié à l'administration du Conservatoire botanique.

2° Ce transfert est accompagné d'un élargissement des possibilités de travail du service de botanique générale : fondation de la Station de botanique expérimentale.

3° La création d'une commission consultative de botanique, reconnue par la ville de Genève et l'Etat, constitue la coordination générale. M. Augustin LOMBARD en est le président. En font partie : les professeurs de botanique générale, de pharmacognosie, le directeur du Jardin botanique, le conservateur des herbiers.

M. DE PALÉZIEUX, interprète de l'assemblée, loue ces arrangements et y voit l'aurore d'un heureux avenir.

COMPTE RENDU DES CINQ HERBORISATIONS DE L'ANNÉE :

COMPTE RENDU DE L'HERBORISATION DU 20 JUIN 1943, AU BOIS DE VEYRIER. — Chef de course et rapporteur : M. A. Becherer. 14 participants : M^{me} Müller-Rosselet, M^{lles} Dubugnon, Goutaland, Marraccini, Weber, MM. Becherer, Bertrand, Chodat, Dolivo, Landolt, Simonet, Terretaz, Thommen, Weibel. — Liste des principales plantes observées : Bois de Veyrier, Querceto-Carpinetum, avec *Bromus ramosus*, *Melicauni flora*, *Deschampsia caespitosa*, *Festuca heterophylla*, *F. ovina* ssp. *capillata*, *Bromus ramosus*, *Carex silvatica*, *Juncus macer* (en grande quantité), *Tamus*, *Populus alba*, *Mæhringia trinervia*, *Potentilla erecta*, *Rosa arvensis*, *R. gallica* et hybride, *Trifolium medium*, *Lathyrus montanus*, *L. niger*, *Polygala vulgaris* ssp. *vulgaris*, *Calluna*, *Teucrium Scorodonia*, *Melampyrum pratense*, *Lonicera Periclymenum*. Aux alentours du bois : *Alopecurus pratensis*, *Ophrys apifera*, *Orobanche gracilis* (sur *Genista tinctoria*), *Inula salicina*, *Allium Scorodoprasum*, *Heracleum Mantegazzianum* (planté en magnifiques pieds). Florule rudérale et adventice : *Diplotaxis muralis*, village de Veyrier ; *Matricaria matricarioides* (*suaveolens*), *Lepidium rudérale*, *L. virginicum*, tous à la station de Veyrier, le dernier aussi à la station de Villette.

HERBORISATION DU 23 MAI 1943, BOIS ET PRAIRIES DE PRÉVON D'AVAUX (VAUD). — Chef de course et rapporteur M. Ph. de Palézieux. L'excursion ayant déjà été faite par la Société botanique de Genève en 1919, voir le compte rendu dans le *Bulletin*, vol. XII, p. 134 (1920). Onze participants : MM. Bertrand,

Burnier, Palézieux, M^{mes} Bertrand, Goutaland, Perrier, Pfister, Marraccini, Vautier, Veihl, Weber.

A la liste très complète donnée par M. G. BEAUVERD, nous n'ajouterons que trois nouveautés : *Matricaria suaveolens*, en quantité au pied des murs des vignes et un hybride rare découvert par M. BERTRAND et M^{lle} VAUTIER : *Ophrys apifera* x *muscifera*, puis dans un petit marais déjà en train d'être drainé, *Pinguicula grandiflora* dont ce serait la station la plus orientale et la plus basse (850 m). Au village de Bugneaux, trois églantiers en pleine floraison : *Rosa lutea* et *phoenicea*, qui ont presque disparus des jardins, firent l'admiration de tous les participants.

Dans les bois, le *Hieracium Gimelense* Pal. et Zahn n'était pas encore en fleurs.

Descente par un temps superbe et une vue admirable par Burtigny et Begnins.

HERBORISATION DU 8 JUILLET 1943. VISITE DE LA GOUILLE DU CREUX DE GENTHOD. — Chef de course et rapporteur M. Ph. de Palézieux. Vu la matinée pluvieuse, seuls M^{lle} WEBER et M. DE PALÉZIEUX se trouvaient à la gare.

Cette curieuse station visitée par M. BERTRAND en 1942 est naturellement artificielle, mais sa plantation par un amateur d'espèces aquatiques doit être très ancienne, l'extension de l'*Acorus Calamus* sur la périphérie du petit port en est une preuve.

M^{me} Naville y avait autrefois indiqué le *Nuphar pumilum*, mais la plante ne se trouvant pas dans son herbier, il est impossible de savoir s'il y a eu confusion avec le *Limnanthemum* (voir, à ce sujet, Bull. Soc. bot. Gen., vol. XXXIV, 1942 (1943), p. 48) ou ce que le rapporteur croit plus vraisemblable, le Nuphar a disparu depuis.

Les plantes n'appartenant pas à la flore genevoise sont : *Acorus Calamus* L., *Butomus umbellatus* L., *Limnanthemum nymphaeoides* (L.) Lk. en trois superbes colonies, *Nymphaea alba* L. var. horticole *rosea* et une autre forme horticole très proche du *Nymphaea candida* Presl.

Espérons que cette intéressante station, qui mérite d'être conservée ne disparaîtra pas à la suite de constructions possibles.

EXCURSION DES 17 ET 18 JUILLET 1943 A BLATTEN. RÉSERVE DE L'ALETSCHE, BRIGUE. — Chef de course M. I. Mariétan. Rapporteur M. F. Chodat. 16 membres de la Société botanique de Genève, soit : MM. Bugnon, Fernand Chodat, M^{mes} Delétra, Dumuid, M. Duperrex, M^{lle} Goutaland, M^{me} Haccius, M^{lle} Marraccini, M. de Palézieux, M^{me} Perrier, M^{lles} Pfister, Vautier, Veibel, Weber, M. Zalokar, se sont joints à la société Murithienne du Valais pour l'excursion générale faite les 17 et 18 juillet 1943 à la « Réserve de l'Aletsch ». Programme du samedi : Brigue - Naters - Blatten - Belalp ; nous avons vu avant Blatten l'intéressante station de l'*Asphodelus albus* ; puis, au-dessus de Blatten, les *Saxifraga Cotyledon*. Le soir à Belalp eut lieu une conférence de

M. le docteur H. Guyot sur les vitamines et les plantes. Le lendemain, après avoir franchi le glacier d'Aletsch, M. MARIÉTAN fit un captivant exposé de l'histoire et des particularités de la vénérable forêt réservée. Les participants fort nombreux, environ 130, purent admirer à travers les vieux aroles la majestueuse perspective du glacier de l'Aletsch. Le retour se fit par Riederfurka et les gorges de la Massa.

HERBORISATION DU 12 SEPTEMBRE 1943. BOIS ENTRE MONTHEROD ET SAUBRAZ, SIGNAL DE BOUGY, DESCENTE PAR LES VIGNES A ROLLE. — Chefs de course : MM. Poluzzi et Palézieux. Rapporteur : M. Ph. de Palézieux.

Quatorze participants : MM. Luthy, Palézieux, Poluzzi, Simonet, Terretaz, Thommen, M^{mes} Goutaland, Marraccini, Sauvin, Simonet, Vautier, Veihl, Weber.

La partie la plus importante de cette herborisation avait été vouée à la mycologie et malgré le temps sec qui avait précédé cette excursion, M. POLUZZI, trouva quand même une grande quantité de champignons et ses démonstrations intéressèrent vivement les participants.

Peu de phanérogames rares excepté les *Hieracium dolosum* et *Joratense*, et une belle station de *Galeopsis dubia*.

PREMIER RAPPORT DE LA COMMISSION DE VERBOIS (EXERCICE 1943). — Se référant à un article de M. Ed. THOMMEN intitulé Notes de flore locale. A propos de la 3^{me} usine hydraulique de Genève (in Bull. Soc. Bot. Gen. 2^{me} série, vol. XXX, p. 277), le rapporteur M. J.-L. Terretaz remarque que les craintes de l'auteur se sont presque entièrement réalisées. La flore des régions touchées par les travaux s'est trouvée sensiblement modifiée et évoluera certainement encore par la suite.

La zone d'investigation la plus visitée a été celle formée par le terrain situé à l'intérieur de l'ancienne boucle du Rhône et par les terrains avoisinants. La rive droite du Rhône n'a pas été prise en considération. L'ancien lit du fleuve, asséché pour une bonne part, constitue un glarier sur lequel se sont introduites quelques plantes à caractère alpin : *Gypsophila repens* L., *Epilobium Dodonaei* Vill., *Linaria alpina* (L.) MILLER.

Ce qui a surtout frappé les observateurs c'est l'envahissement des terrains neufs par *Salix purpurea* L. et *Melilotus albus* Desr.

Parmi les végétaux peu usuels observés au cours de l'année, citons : *Herniaria glabra* L. et *H. hirsuta* L. ; *Ranunculus trichophyllus* Chaix (*R. flaccidus* Pers.) var. *paucistamineus* Tausch f. *terrestris* Gren. et Godr. ; *Lepidium neglectum* Thell. ; *Draba aizoides* L. ; la station de *Potentilla micrantha* Ramond, signalée par M. Ed. THOMMEN (in Bull. Soc. Bot. Gen., 2^{me} série, vol. XXXIV p. 46), existe toujours ; *Ononis Natrix* L. ; *Myricaria germanica* (L.) Desv. ; *Oenothera biennis* L. ; *Centaurium umbellatum* Gilib. et f. *minor* ; *Verbascum crassifolium* DC.

Quel sera l'avenir floristique de Verbois ? Nul ne peut le dire,

les facteurs entrant en considération manquant de consistance ; ce sont notamment : maintien ou non de l'eau dans l'ancien lit du Rhône, travaux agricoles, influence néfaste des promeneurs sur la flore spectaculaire et surtout le libre jeu des forces de la nature.

Néanmoins, les relevés qui pourront être faits ultérieurement à Verbois permettront de suivre l'évolution de la flore colonisant un territoire neuf. Et cela en vaut la peine car une telle occasion ne se présente que rarement chez nous.

Cet exposé était illustré par la projection de quelques clichés chromophotographiques.

INFLUENCE DE L'ANEURINE (VITAMINE B₁), SUR LA CULTURE DU PAVOT SOMNIFÈRE. — Travail présenté par M. A. **Mirimanoff** et exécuté avec la collaboration de MM. **A. Schmotkin, J.-L. Schüpbach** et **E. Moudon**.

Grâce à la complaisance de la Société Germinal, à Aigle, des essais d'une certaine importance ont pu être effectués dans la Plaine du Rhône, qui ont bénéficié en outre d'une main-d'œuvre de qualité. Les principaux résultats peuvent être résumés comme suit :

1° L'aneurine exerce une action favorable sur la culture du pavot somnifère.

2° Les meilleures conditions expérimentales sont réalisées en effectuant des arrosages une fois par semaine, dès la germination jusqu'à la récolte, à raison d'un milligramme d'aneurine dans 100 litres d'eau.

3° L'amélioration porte sur le poids des capsules (poids des graines et capsules vides). Cette augmentation, variable, atteint jusqu'à 77°/o.

4° On peut réaliser aisément la récolte du latex sans nuire à la récolte des graines. Au contraire, les capsules incisées contiennent en général un poids plus élevé de graines (augmentation maximum : 76,9 °/o), sur les lots traités à l'aneurine comme sur les lots témoins.

5° La teneur du latex en morphine est en moyenne de 17 °/o. Elle n'est pas influencée par l'aneurine. Le sol léger et sablonneux s'avère favorable.

6° Les graines contiennent entre 43 et 47 °/o d'huile. L'aneurine n'influe pas sur ces teneurs.

7° La paille du pavot titre entre 0,35 et 0,70 °/oo en morphine pour les capsules scarifiées et entre 2,15 et 2,50 °/oo pour les capsules intactes. Cette dernière teneur est plus faible que la normale (4,0 °/oo).

8° Le bore ajouté au sol sous forme de borax semble agir sur le poids des capsules d'une façon analogue à l'aneurine.

Preennent part à la discussion : MM. F. CHODAT, MIRIMANOFF, M^{me} MULLER-ROSSELET. Séance levée à 22 h. 30. 25 personnes présentes : MM. de Palézieux, F. Chodat, J. Simonet, R. Weibel, M^{lle} Cl. Weber, M^{mes} M. Chodat, M. Dubugnon, L. Marraccini,

S. Perrier, V. Pfister, H. Rosselet, P. Sauvin, S. Vautier, MM. J. Bugnon, A. Dolivo, A. Duperrex, H. Haller, C.-E. Hellmayr, A. Marty, A. Mirimanoff, Pytel, J.-L. Terretaz, Ed. Thommen, A. Zimmermann.

La Secrétaire : P. GOUTALAND.

La secrétaire signale un ERRATUM pour le *Bulletin* XXXIV^{me} année, 1943, p. 6 :

Aide-mémoire de systématique : Le genre *viola*.

Ligne 4, lire : Les violettes de la Suisse appartiennent aux sections : *Nominium*, *Dischidium* et *Melanium*.
